

HEIDEGGER Martin, *Pensées directrices sur la genèse de la métaphysique, de la science et de la technique modernes*, Paris, Seuil (trad.), 2019

A lire, absolument, pour tous ceux qui : connaissent Heidegger et doutent de son actualité — ont tenté d'en comprendre l'essentiel sans y avoir renoncé (c'est mon cas) — n'en connaissent rien et souhaitent s'en faire une idée. Ces 24 textes inédits compilent notes et ébauches griffonnées par le philosophe de 1935 à 1955, nous livrant un matériau didactique à la façon des esquisses d'un Léonard de Vinci. L'assemblage de ces pièces éparses, réalisé et présenté de manière lumineuse, facilitent l'accès d'une pensée inspirée et rigoureuse. Une pensée qui critique l'emprise de la science et de la technique sur notre monde avec une pertinence (mieux : avec cette impertinence qui est le sceau de la bonne philosophie) revitalisée à l'heure du *tout numérique*. La grande majorité de ces esquisses d'une pensée en élaboration sont limpides, parfois poétiques. Seule une petite minorité, Heidegger restant Heidegger, semble se perdre dans les labyrinthes métaphysiques de l'être et de l'essence. Ce très léger bémol n'entache en rien un bilan largement positif, au contraire, il en renforce l'authenticité. Si bien que le lecteur redécouvrira les vertus du doute critique face à ces sciences actuelles — à commencer par le numérique — qui prétendent décider à sa place de ce qu'est la réalité. Il est décidément très difficile de comprendre comment un philosophe de cette lucidité a pu se compromettre à l'allégeance au parti nazi.

Jean-Marie Brandt, 7 juillet 2019